

Zoulogie Lundi 10 Sept -17.



Mon cher ami.

Je voudrais bien vous rencontrer dans
votre charmante solitude de Camaret
au milieu de vos souvenirs familiaux
et vous y visiter en pensée faute de
savoir ou de pouvoir le faire en personne
Nous reverrions ensemble ce passé qu'à
tant d'attrait pour vous et nous
respirerions cet air tout imprégné de
parfums subtils & vicilleux dont vous vous
enivrez innocemment. Ah que j'ai
soin du calme d'esprit & de la paix de
cœur nécessaires pour goûter ces plaisirs.
Il y a sans doute de ma faute en cela

je suis une mauvaise hygiène morale
n'ayant pas su me créer une passion
intellectuelle qui me mettrait au-dessus
des contingences matérielles de la vie
Ma destinée m'a entraînée dans une autre
voie & je me suis laissée faire - Aussi
suis-je en ce moment un peu abattue
et presque désarçonnée par les grands et
petits événements qui dominent ma vie

Je ne parlerai pas des grands, qui troublent
notre univers et font peser sur nous tant
d'incertitudes pour demain. Je suis aussi
atteinte par diverses misères bien petites
sans doute, mais qui me touchent immédiatement
et me font sentir péniblement l'étroitesse
de ma condition. J'ai été atteinte par la

grêle qui a à peu près détruit en entier
ma vendange au point que je n'aurai
pas ma provision agricole et domestique.

Je fondais un bel espoir sur une jolie
vigne américaine qui promettait, sans
soufre et sans sulfate, une très belle récolte.
J'espérais même voyager en faisant goûter le
vin probablement un peu étrange
mais riche de certaines qualités.

Tout cela est à van l'eau et la perte
d'argent quoique importante est peu
auprès du débordement agricole et culturel
qui m'est infligé. Je trouve dans ce
petit succès prochain la consolation à
bien des misères qui nous affligent
l'absence du personnel et par suite exigences
nouvelles de manifestants avec la rudesse

inévitable chez des gens rustiques.



J'ai été dernièrement violente, au moral
j'entend, par un chef de famille qui lie
chez moi pour plus d'un an encore m'a dicté
ses conditions en me dormant huit jours
pour réfléchir et il s'appuyait pour me
forcer la main sur les offres qui étaient censées
lui faire un voisin... ami... Et en fin de
compte j'ai dû courber la tête pour éviter
de plus grand mal; encore m'a-t-il fallu
capituler par écrit, sous forme de bail.
Cette capitulation en amènera sûrement d'autres
et faute de pouvoir avec mes enfants, comme
Abraham, faire paître mes bestiaux et
travailler ma terre il faudra bien céder.
à cela, à une récolte en blé très médiocre
est venu se joindre l'horreur d'un affreux
drame d'un de mes métairies.

Femme & amants se concertent pour assassiner
le mari dans son lit à 10 h du soir malgré
la présence de cinq enfants grands ou petits
j'étais ici heureusement et n'ai pu être
témoin de ce spectacle au premier moment.
La victime toute ensanglantée courut chez
le maire et tomba devant sa porte. Bientôt
la justice et la gendarmerie arrivèrent; enfin
les coupables sont sous les verrous & le
malheureux mari en grand péril de mort est
entre les mains des médecins d'hôpital
militaire de St. Roman près de Villefranche
du coup. Ma métairie est déserte l'assistan-
ce prend les enfants et nous avons dû en déménager
le bétail. Et nous avons déjà tant de
difficulté à parer aux travaux agricoles les
plus nécessaires.

de séjour de la Campagne qui n'était si

agréable me devient pénible et j'ai besoin
de venir ici périodiquement me refaire dans
l'isolement et me reposer de la tension ~~peu~~
nerveuse dans laquelle me tiennent toutes ces
contrariétés accumulées. Je songe pas pour
cela à lâcher pied. Je veux lutter jusqu'au bout
et succomber au besoin dans la place non
au dehors comme un déserteur. Que nous
sommes loin du rêve que nous pourrions faire
pour notre vieillesse. Je ne comprends pas
Comment je ne suis pas plus saisi d'intérêt
à la vue des événements considérables qui
s'accomplissent. Pourrions nous vivre dans des
temps plus dramatiques pour l'humanité
que d'étranges péripéties à subir encore
pour en venir peut-être à une solution
durable. Peut-être à un état encore
précaire nouveau prélude de plus énormes

catastrophes. Ouvres primates !...
à ce sujet remarquez vous que la supériorité
des Nations protestantes s'affirme maintenant
d'une façon définitive par l'intervention américaine.
Il n'y a pas à dire c'est l'Allemagne du Nord et
protestante qui va maintenant mener le bras
contre la race Anglo-Japonne également protestante.
Les peuples catholiques sont au second plan.
et c'est fini quoi qu'il adienne Charles Quint
et Louis XIV ont vu leur apogée. mais le
Mane tecef pharis a été prononcé à Waterloo
et à Sadowna. Napoléon I^{er} aurait pu relever
tout cela. mais son génie a été incomplet
son sacre dont se moquaient les marichaux
lui a peut-être imprimé la marque fatale
qui le rangerait au nombre des faux dieux
et nous voilà arrivés au grand duel entre
Allemands & Anglo-Japons. Que ne sais-je
voir tout cela en spectateur dilettante

Ce serait peut être la sagesse mais j'ai mes deux
très pris dans la lutte pour ne pas en souffrir
et en être troublé. — Martha et ses enfants sont
à Latomy depuis un mois environ. Ma belle fille
et son bébé y ont passé quinze jours. Tout le
monde se porte bien et chacun voit la vie
à travers le tempérament & la santé de son âge.
Ma femme se fatigue un peu plus que de raison
à présider au soir de la famille quoique sa
fille lui aide un peu. Ce soir Lundi je vais
reprendre le collier et revenir à mes soucis.
Cependant vous n'avez pas avoir vous qui semblez
habiter les fameux "Templa serena sapientum".

Nous parlons souvent de vous à Latomy. Cela
m'excite quoique loin des miens à vous envoyer
leurs affectueux amitiés. Recevez aussi les
miens pour vous & les vôtres avec une
cordiale poignée de main de votre vieux
& fidèle H. Saliber

